





Jean-Paul Boy,

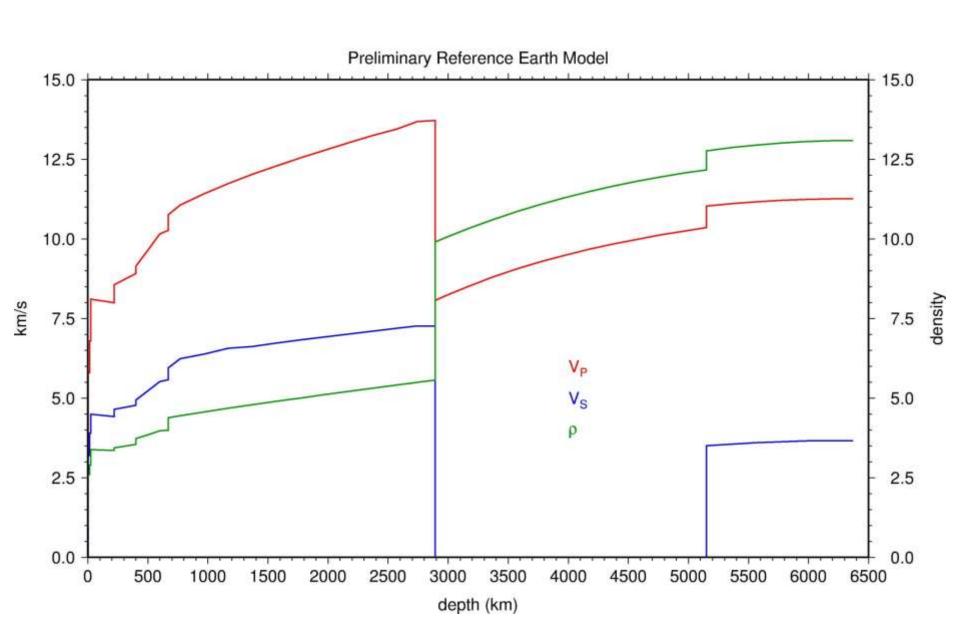
Pierre Baudet, Anthony Mémin, Patrice Ulrich, Bryant Loomis and Scott Luthcke



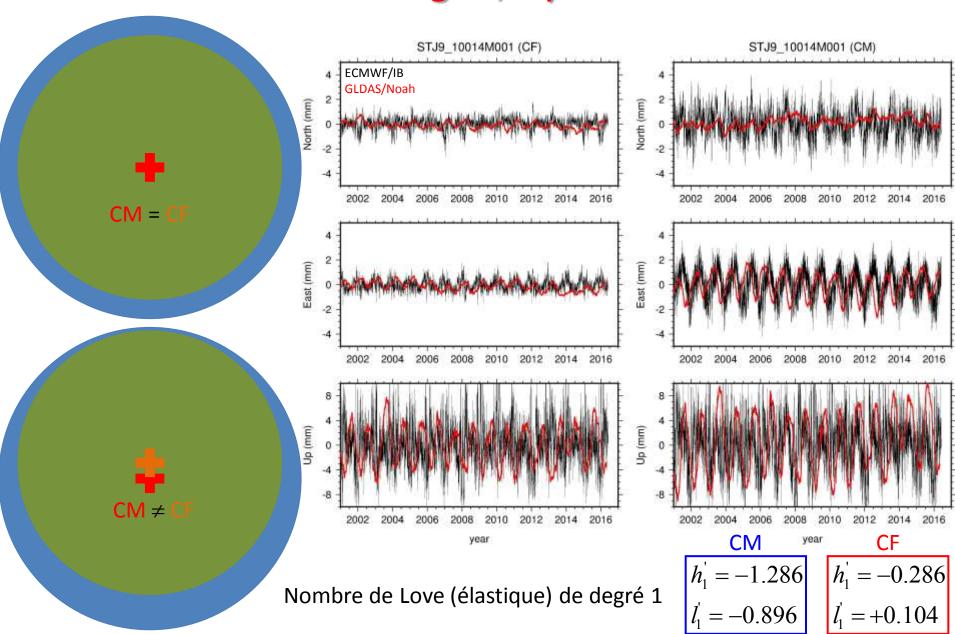
- Modélisation des charges superficielles
 - Systèmes de référence
 - Contenu spectral des charges environnementales
- Solutions GPS globales avec prise en compte des charges
 - Baromètre inversé / réponse dynamique des océans (TUGO-m)
 - Modèle hydrologique / solution GRACE
 - Corrections a priori / a posteriori
- Conclusion et perspectives

- Modélisation des charges superficielles
 - Systèmes de référence
 - Contenu spectral des charges environnementales
- Solutions GPS globales avec prise en compte des charges
 - Baromètre inversé / réponse dynamique des océans (TUGO-m)
 - Modèle hydrologique / solution GRACE
 - Corrections a priori / a posteriori
- Conclusion et perspectives

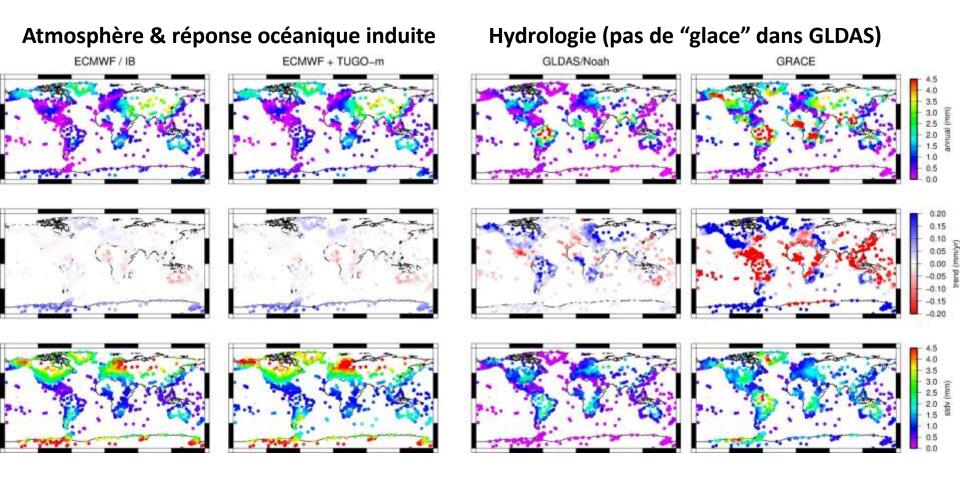
Modèle de Terre (SNREI)



Modélisation des charges / Système de Référence



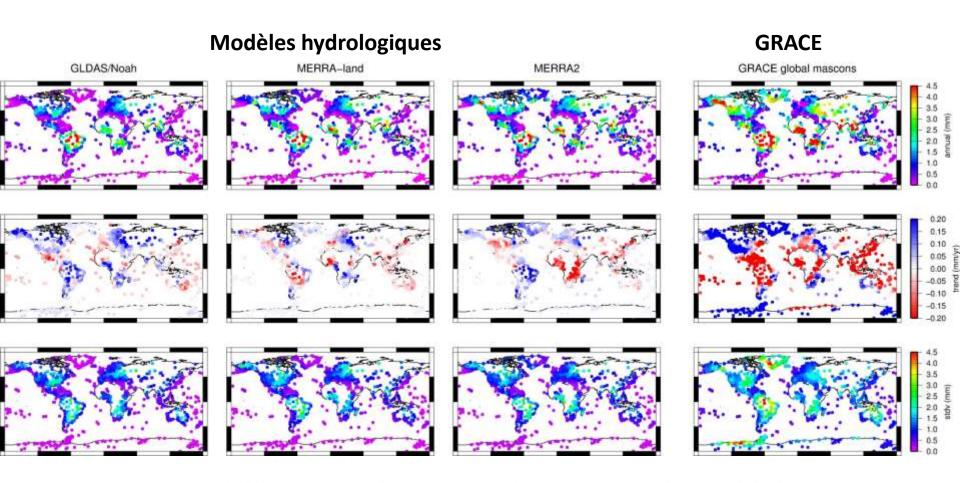
Charges atmosphériques, océaniques induites et hydrologiques



Référentiel : Centre de Figure

Période: 2002 – 2016 – champs à 3 heures et ~ 0.25°, sauf GRACE (1 mois et 1°)

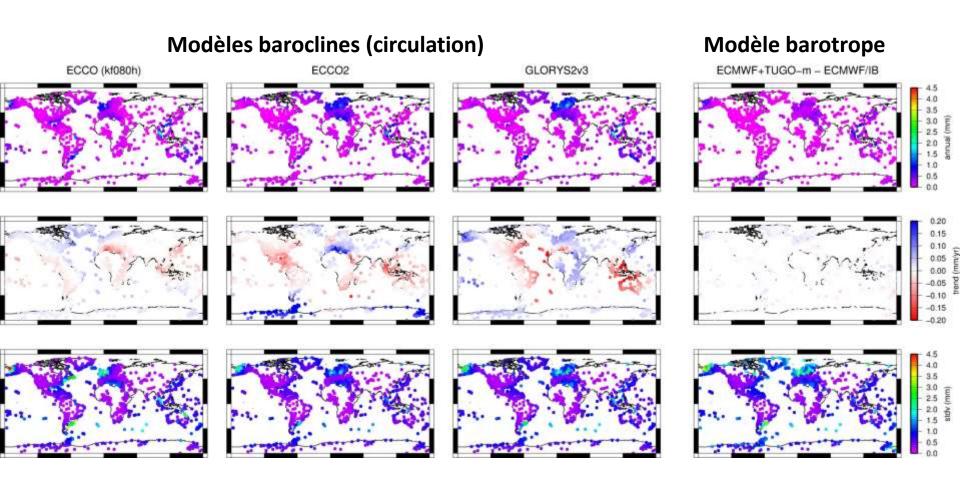
Comparaisons entre différents modèles hydrologiques et GRACE



Pas de différences significatives pour le saisonnier et la variabilité. Ecarts significatifs pour les tendances.

Période: 2002 – 2016 – champs à 3 heures (GLDAS/Noah) et 1 heure (MERRA-land & MERRA2)

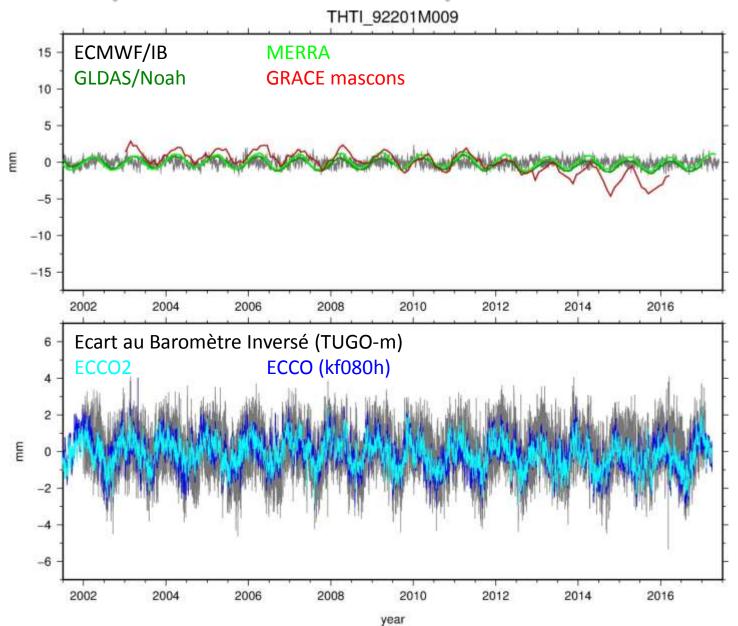
Différences entre TUGO-m et les modèles de circulation barocline



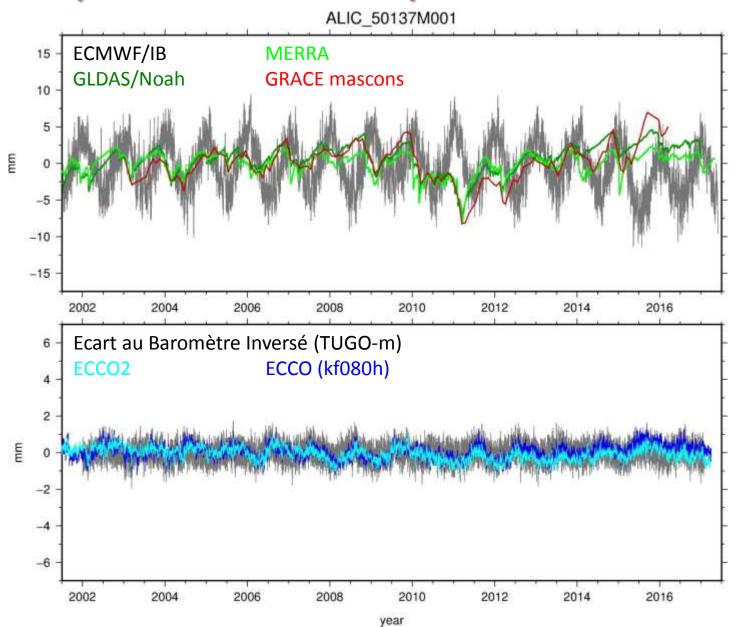
Les modèles baroclines (ECCO, ECCO2 & GLORYS) sont forcés par les vents, les flux d'eau douce (P-E) et de chaleur.

Le modèle barotrope (TUGO-m) est forcé par les vents et la pression atmosphérique.

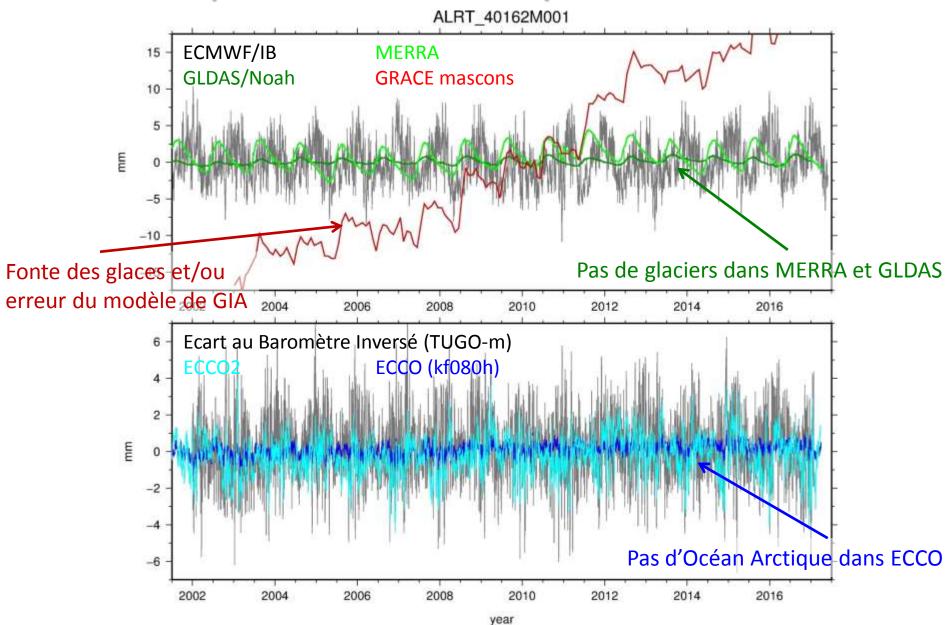
Exemple de séries temporelles : Tahiti



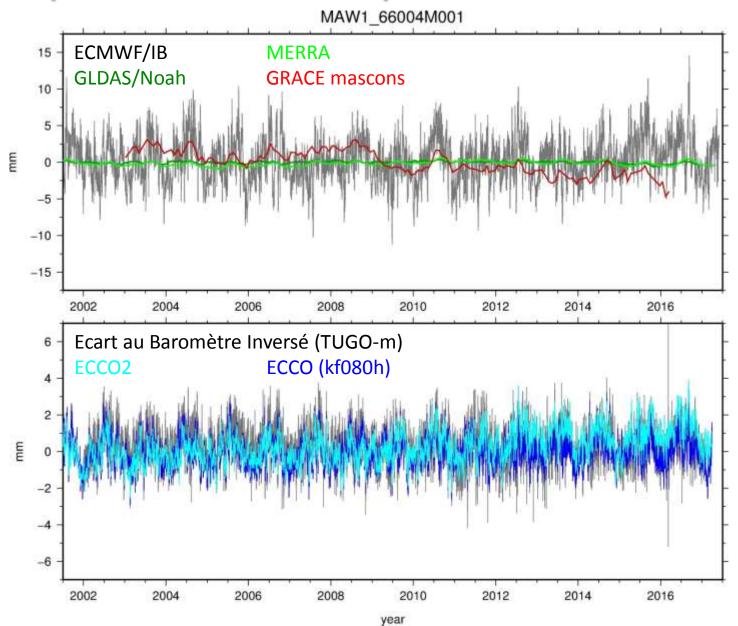
Exemple de séries temporelles : Australie



Exemple de séries temporelles : Alaska



Exemple de séries temporelles : Antarctique



- Modélisation des charges superficielles
 - Systèmes de référence
 - Contenu spectral des charges environnementales
- Solutions GPS globales avec prise en compte des charges
 - Baromètre inversé / réponse dynamique des océans (TUGO-m)
 - Modèle hydrologique / solution GRACE
 - Corrections a priori / a posteriori
- Conclusion et perspectives

Modélisation des effets de charge dans le traitement des données GPS

- Hormis les marées océaniques, l'IERS recommande de ne pas corriger des effets de charges environnementales.
- Ces corrections peuvent se faire a posteriori ou au niveau des observations. Seules ces dernières permettent de prendre en compte les phénomènes rapides (marées atmosphériques par exemple).
- Investigation des effets induits par la modélisation des charges (atmosphère, océan et hydrologie, référentiel : CM) sur un réseau global de 117 stations GPS permanentes sur la période 2002-2016 analysé avec GAMIT/GLOBK (v10.6).
- Les marées océaniques sont modélisées avec FES2014a (1/16°).
- VMF1, délais estimés toutes les 2 heures, 2 gradients/jour.

Solutions et modèles de charge

- Pas de modèle de charges environnementales (solution classique)
- ECMWF/IB
- ECMWF + TUGO-m (Carrère & Lyard, 2003)
- ECMWF + TUGO-m + GLDAS/Noah (v1) (Rodell et al., 2004)
- ECMWF + TUGO-m + GRACE solution mascon itérée (1° & 1 mois) du NASA/GSFC (Luthcke et al., 2013; Loomis & Luthcke, 2016)

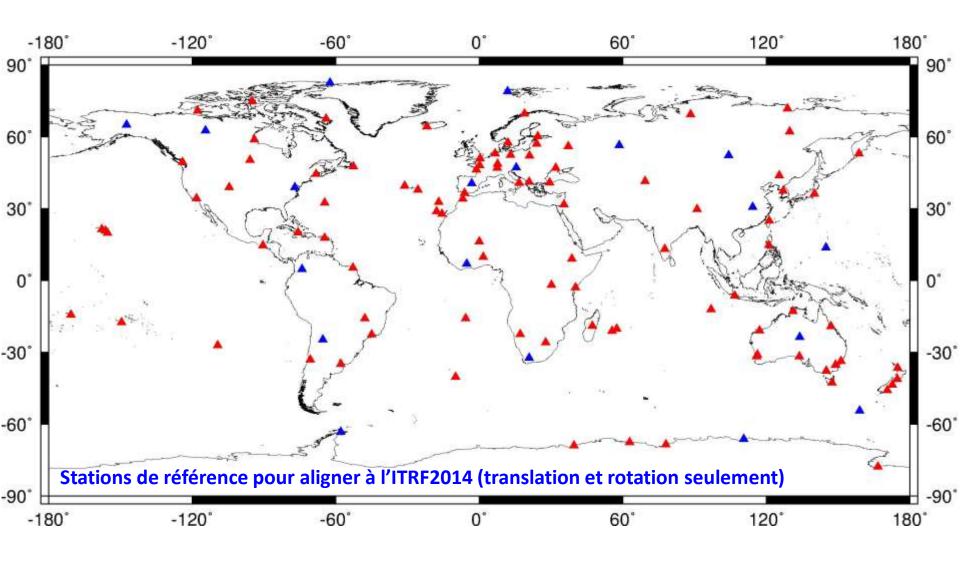
Les modèles de charge peuvent être appliquées :

- au niveau des observations (cette étude), ou
- a posteriori (ECMWF + TUGO-m + GLDAS à titre de comparaison).

On compare les solutions avec charge à la solution classique.

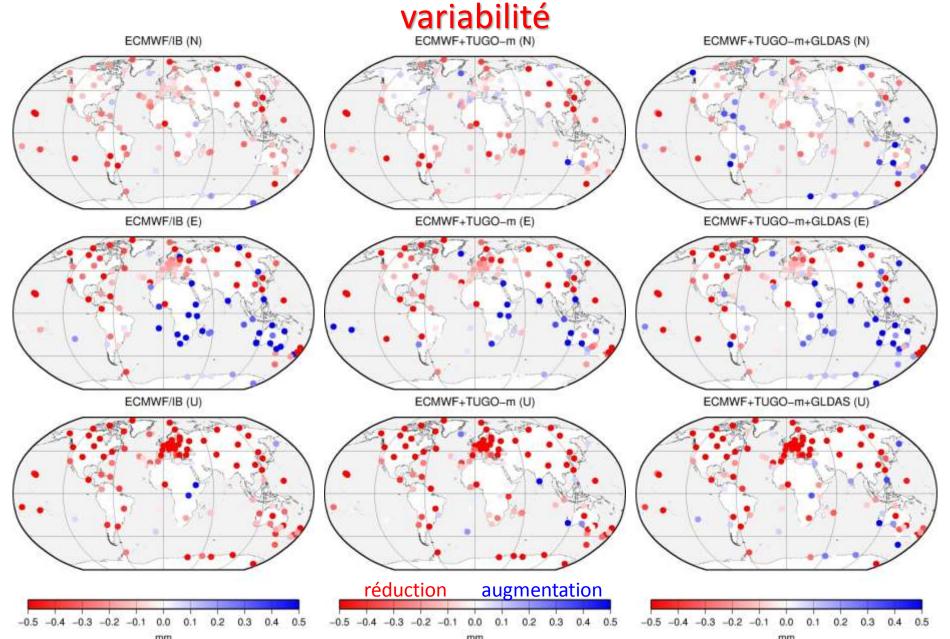
Tous les modèles sont disponibles sur le service des charges de l'EOST : http://loading.u-strasbg.fr.

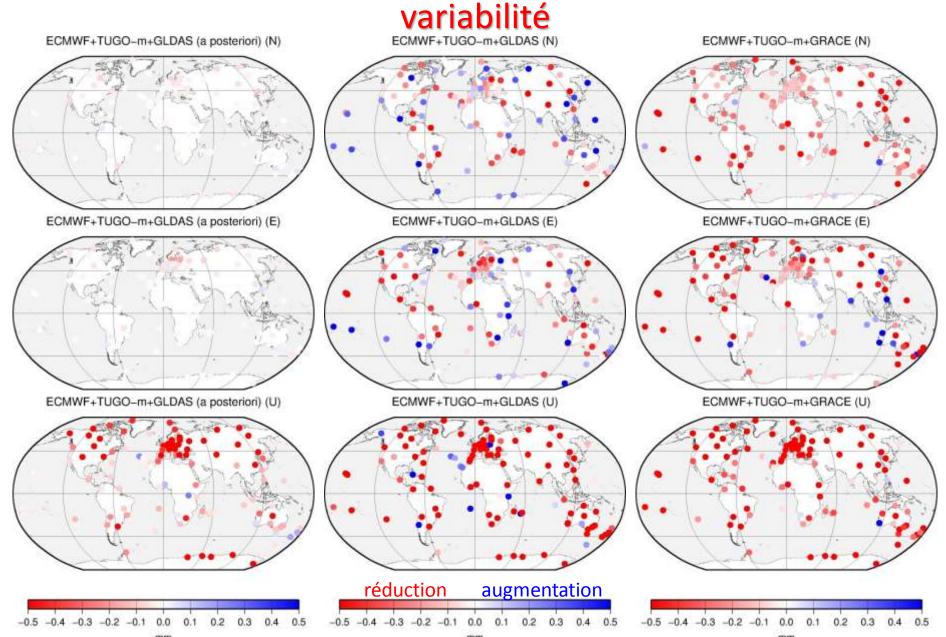
Réseau GPS global analysé (2003-2015)



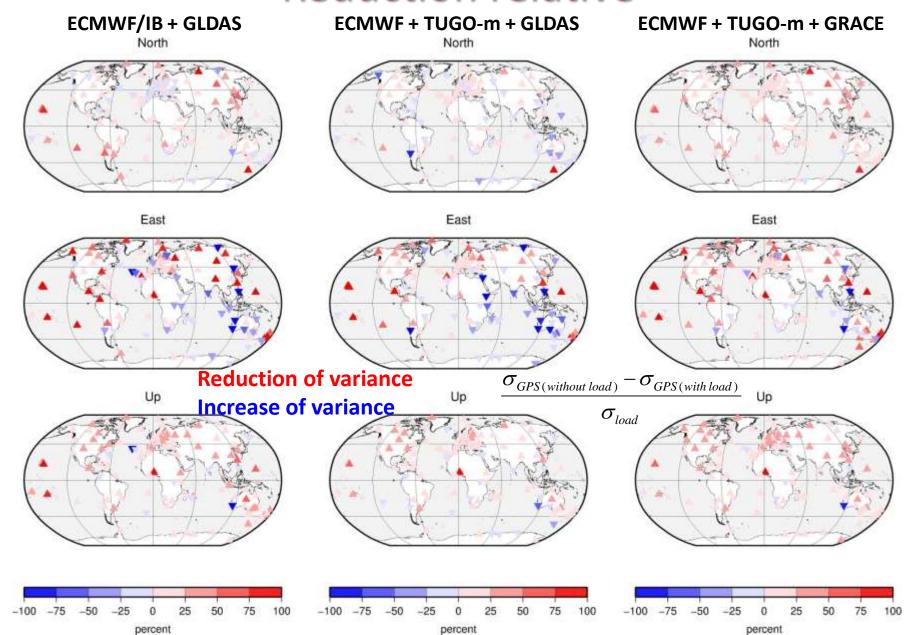
Méthodologie

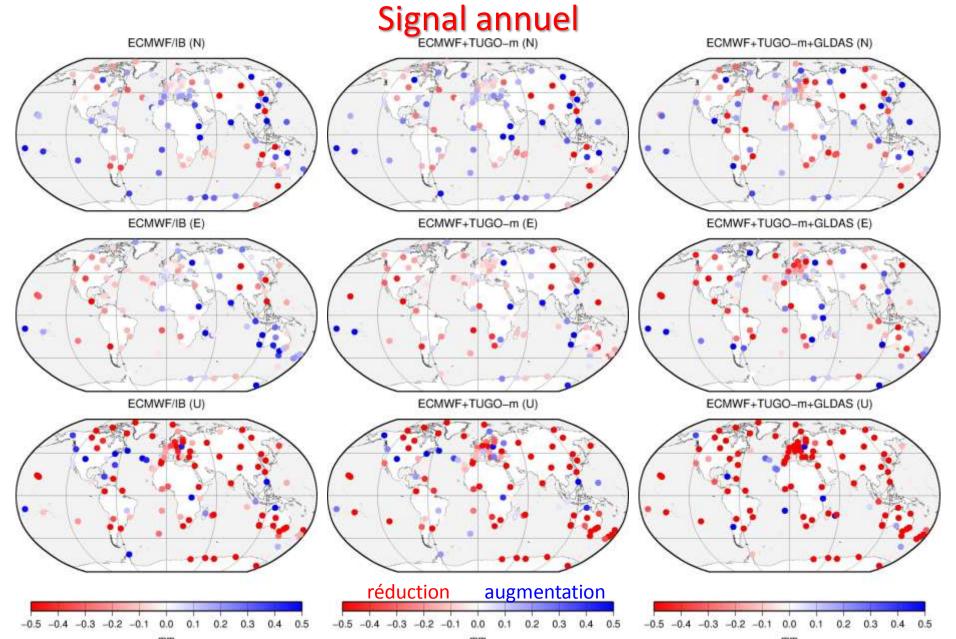
- Calcul des différentes solutions journalières:
 - 1. pas de charge,
 - 2. ECMWF/IB,
 - 3. ECMWF+TUGO-m,
 - 4. ECMWF+TUGO-m + GLDAS,
 - 5. ECMWF+TUGO-m + GRACE.
- Calcul des tendances linéaires, du signal saisonnier et de la variabilité.
- On compare les solutions à la solution classique (sans charge), en investiguant la réduction de variabilité, du signal saisonnier et les différences de tendances.

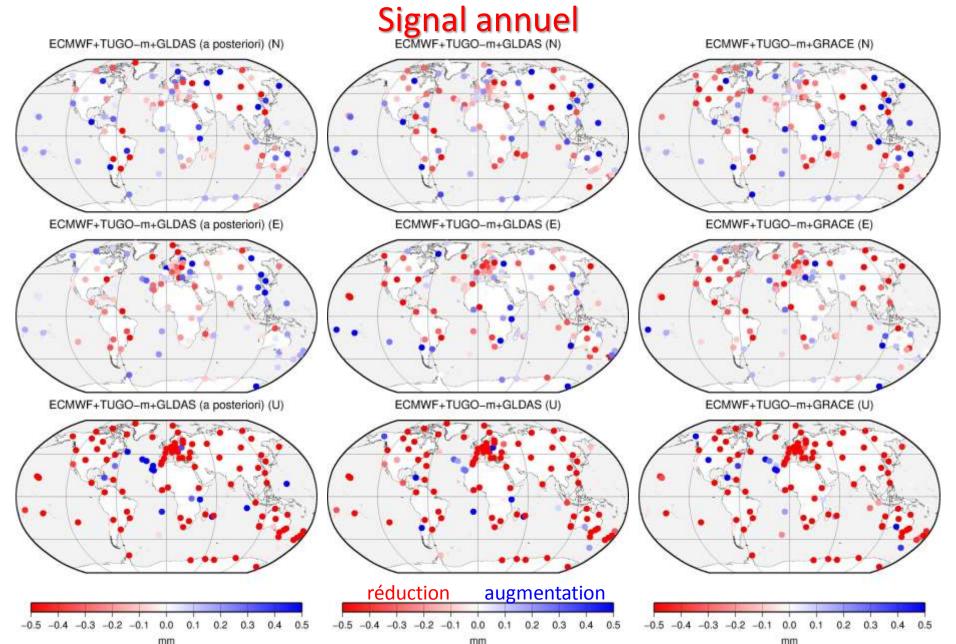


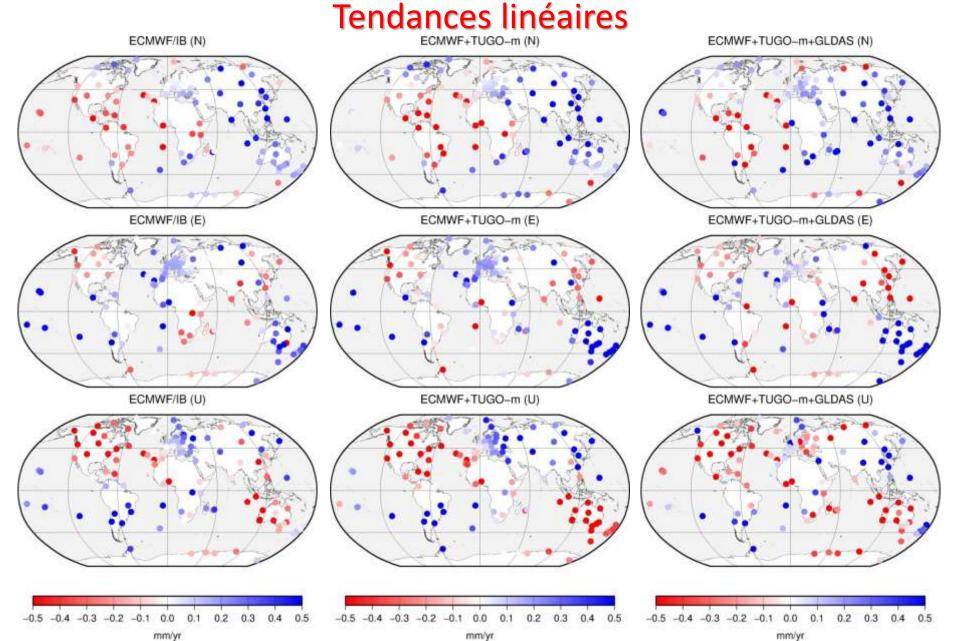


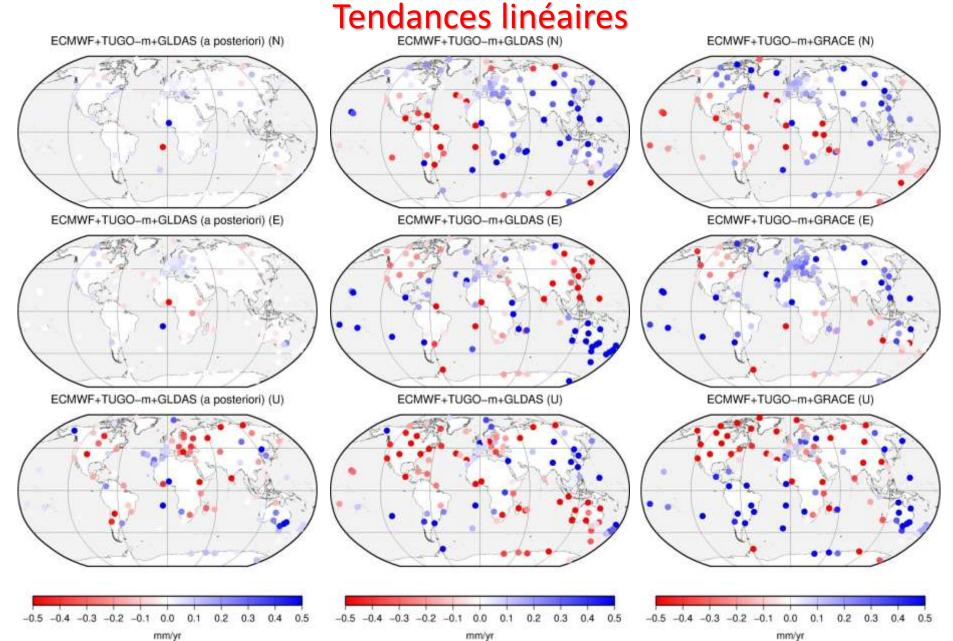
Réduction relative



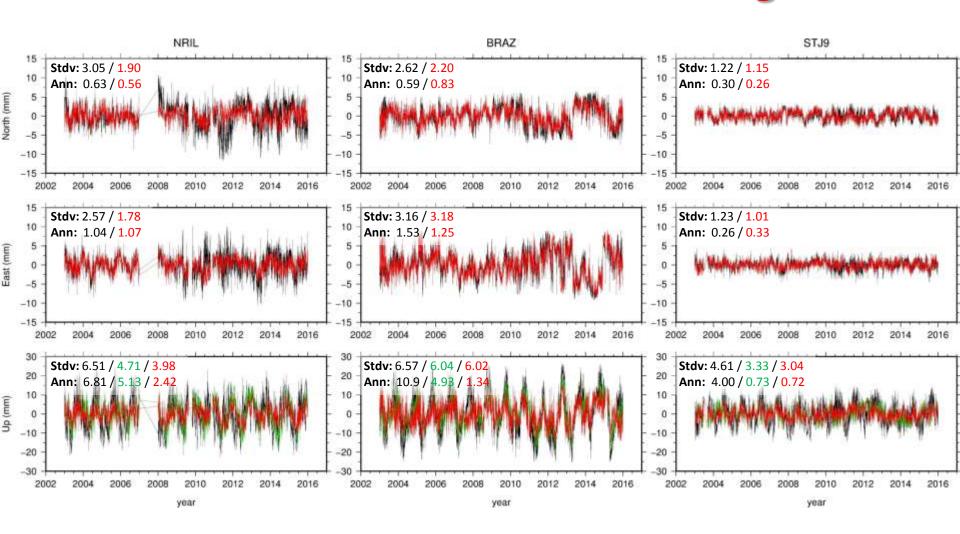








Séries GPS (tendances polynomiales corrigées) avec ou sans correction de charges



- Modélisation des charges superficielles
 - Systèmes de référence
 - Contenu spectral des charges environnementales
- Solutions GPS globales avec prise en compte des charges
 - Baromètre inversé / réponse dynamique des océans (TUGO-m)
 - Modèle hydrologique / solution GRACE
 - Corrections a priori / a posteriori
- Conclusion et perspectives

Conclusion et perspectives

- Les effets de charge peuvent être calculés avec précision et opérationnellement à l'aide des différents modèles de circulation atmosphérique, océanique et hydrologique.
- Les différences entre les modèles hydrologiques diminuent significativement, malgré leurs limitations (pas de calottes glaciaires, non prise en compte des eaux de surface et des nappes). GRACE et GRACE follow-on (lancement prévu fin avril) permettent d'accéder aux variations totales de masse sur les continents.
- Le modèle barotrope TUGO-m permet de modéliser non seulement la dynamique rapide des océans, mais également est suffisant pour modéliser les effets saisonniers (en déplacement).

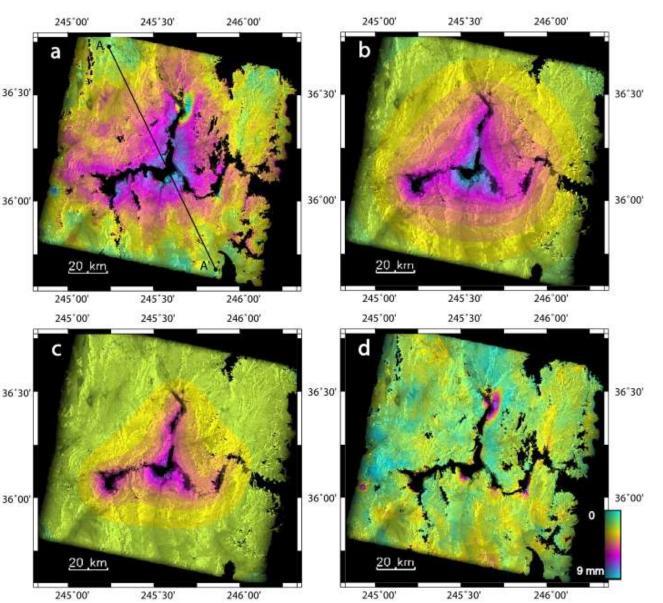
Conclusion et perspectives

- Prise en compte au niveau des observations de l'ensemble des surcharges environnementales (atmosphère, océan et hydrologie) dans le traitement GPS (avec GAMIT/GLOBK).
- La réponse dynamique des océans (TUGO-m) permet une meilleure réduction de la variabilité que l'hypothèse classique statique du baromètre inversé.
- La prise en compte de l'hydrologie permet de réduire le signal saisonnier, mais aussi une partie de la variabilité. GRACE (ici solution mascon itérée) est meilleure que le modèle GLDAS/Noah, malgré de plus faibles résolutions temporelle et spatiale.
- Les stations *problématiques* sont généralement insulaires ou côtières : les délais troposphériques sont probablement la cause.

Conclusion et perspectives

- Pas de différences importantes entre les corrections *a priori* et *a posteriori* des charges pour la composante verticale.
- Par contre, les corrections *a posteriori* n'ont aucun effet sur les composantes horizontales, alors que les corrections *a priori* permettent de réduire significativement et systématiquement les variabilités haute-fréquence et saisonnière.
- Cette différence provient de la mise en référence : les déplacements horizontaux sont extrêmement sensibles au degré-1 (géocentre).
- Aux cycles saisonniers et aux plus longues périodes, la rhéologie élastique n'est peut-être plus suffisante...

Rhéologie élastique / visco-élastique



Déformation (1992-2002) autour du lac Mead

- (a) Observations (INSAR)
- (b) Modèle visco- élastique
- (c) Modèle élastique
- (d) Résidus

D'après Cavalié et al., 2007.

Modèles rhéologiques

Élasticité (compressible)

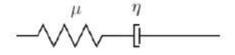
$$\sigma_{kl} = 2\mu\epsilon_{kl} + \lambda\left(\vec{\nabla}.\vec{u}\right)\delta_{kl}$$

Pluide Newtonien visqueux incompressible

$$\sigma_{kl} = 2\eta \dot{\epsilon}_{kl}$$

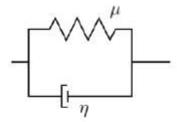
Maxwell (incompressible)

$$\dot{\sigma}_{kl} + \frac{\mu}{\eta} \sigma_{kl} = 2\mu \dot{\epsilon}_{kl}$$



Kelvin-Voigt (incompressible)

$$\sigma_{kl} = 2\mu\epsilon_{kl} + 2\eta\dot{\epsilon}_{kl}$$



Standard linear solid (SLS)

$$\dot{\sigma}_{kl} + \frac{\mu_2}{\eta_2} \sigma_{kl} = 2(\mu_1 + \mu_2) \dot{\epsilon}_{kl} + 2 \frac{\mu_1 \mu_2}{\eta_2} \epsilon_{kl}$$

